

Titre : Shakespeare et l'origine des guerres culturelles en Europe

Jean-Christophe Mayer (Université Paul-Valéry Montpellier 3)

Résumé :

Après la grande crise financière de 2008 (dont on continue encore aujourd'hui à ressentir les effets) les femmes et hommes politiques des états européens et de l'Europe elle-même furent très critiqués. Nombre de politiciens s'employèrent alors à diriger l'attention de leurs compatriotes vers des questions de guerre des cultures, et non de politique économique. Ainsi, des questions telles que la liberté sexuelle, l'ethnicité, les migrants, ou les liens entre l'individu et l'État vinrent à occuper le devant de la scène et à diviser l'Europe, devenant des sujets de vives controverses tant dans la classe politique des pays de l'Union que chez les Européens eux-mêmes.

Les guerres culturelles eurent et continuent d'avoir un impact sur la société entière, même chez les critiques littéraires. L'œuvre de Shakespeare, le dramaturge le plus le plus populaire au monde, a été le sujet de vifs débats culturels. Shakespeare et la littérature en général peuvent sembler bien loin des querelles culturelles et politiques de l'Europe, et pourtant, l'œuvre de Shakespeare, ainsi que celle d'autres auteurs à fortes auras sociétales constituent des outils culturels particulièrement utiles.

Ce ne fut pas toujours le cas. Ce chapitre cherche à démontrer que, d'un point de vue historique, Shakespeare ne fut réellement pris dans des querelles culturelles qu'à partir du XVIIIème siècle, précisément au moment où la sphère publique s'étendit. Comme d'autres figures, Shakespeare fut employé pour défendre des causes diverses, et pour parler politique ou des affaires de l'Europe. En éclairant le début des guerres culturelles shakespeariennes au XVIIIème siècle, qui impliquèrent les deux superpuissances de l'époque (la France et l'Angleterre), j'entends démontrer combien les objets culturels, et la littérature en particulier, peuvent structurer les discours publics et diplomatiques, être appropriés, manipulés, afin de devenir de véritables instruments dans une lutte à la fois cachée et flagrante pour l'hégémonie politique.

Comme d'autres formes artistiques significatives, les œuvres de Shakespeare n'ont de cesse de figurer au cœur des guerres culturelles d'aujourd'hui. Heureusement, tout le monde n'est pas dupe du fantasme d'une supériorité de certaines valeurs dans les prétendues guerres culturelles du moment. En réalité, et ce depuis la fin du XXème siècle, le concept lui-même de culture a été l'objet de critiques chez les universitaires. En effet, comment la guerre culturelle pourrait-elle être une réalité sociale, alors que la réalité elle-même ne possède pas de véritable structure, de cohérence ou de stabilité ? Ceux d'entre nous qui étudions les adaptations shakespeariennes savons pertinemment que la culture ressemble plus « à une boîte à outils », ou un « répertoire de styles », avec lesquels les artistes créent des formes médiées et des pastiches.